



## 4<sup>ème</sup> enquête annuelle sur les atteintes sexistes et sexuelles au sein de la communauté étudiante de l'École polytechnique

---

Édition 2025 portant sur les faits intervenus durant l'année 2024



Pour la quatrième année consécutive, l'École polytechnique a conduit une enquête anonyme sur les atteintes sexistes et sexuelles auprès de l'ensemble de sa population étudiante. Trois promotions du cycle Bachelor, quatre promotions du cycle ingénieur et deux promotions de Master of Science & Technology (MScT) ont ainsi été sollicitées entre le 7 mars et le 30 mars dernier pour répondre à une vingtaine de questions portant sur les faits survenus pendant l'année 2024. Les questions de l'enquête ont été élaborées sur les recommandations du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, en collaboration avec des étudiants de chacun des cycles ainsi que des psychologues. Le présent document présente une synthèse des résultats de cette enquête, qui servira de support de restitution et de discussion avec les élèves et étudiants.

---

### Contexte

Dès 2017, l'École polytechnique a mis en place un dispositif de prévention, de signalement et d'accompagnement dédié aux situations de harcèlement, de discriminations et de violences à caractère sexuel ou sexiste (HDVS). Ce dispositif a depuis grandement évolué, grâce à un travail de collaboration étroite entre l'École, ses élèves et étudiants, et ses partenaires.

Une première enquête auprès de la population étudiante a été réalisée en janvier 2022 à l'initiative de la direction de l'École polytechnique. Reconduite chaque année depuis 2022, cette enquête annuelle a permis à l'École polytechnique de maintenir la mobilisation de l'ensemble des acteurs dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles (VSS) et de renforcer chaque année son dispositif de prévention.

Un parcours de prévention et de sensibilisation des élèves a ainsi été formalisé, incluant des ateliers, des amphes obligatoires dès l'arrivée des élèves, ou encore des formations spécifiques pour les responsables associatifs et organisateurs d'activités festives. Durant les soirées étudiantes, moments où les risques de violences sexuelles et sexistes peuvent être élevés, les élèves ont aménagé des « safe zones » où chacune et chacun peut être pris en charge par des camarades formés.

En 2024, l'École a renforcé son dispositif en créant la cellule DHAMIS : Discriminations, Harcèlements, Atteintes à la santé Mentale et Infractions, violences Sexuelles ou sexistes. Une plateforme de signalement en ligne a été déployée pour recueillir les signalements potentiellement anonymes et accompagner les victimes. L'École polytechnique instruit chaque signalement, prend rapidement les mesures conservatoires permettant d'assurer la sérénité des enquêtes et applique les sanctions disciplinaires qui s'imposent, afin de garantir les meilleures conditions d'exercice de l'action de la justice lorsque celle-ci est saisie. Pour en savoir plus sur le dispositif complet : <https://intranet.polytechnique.fr/fr/cellule-dhamis>.

**L'enquête 2025 dont les résultats sont synthétisés ci-dessous porte sur les faits survenus au cours de l'année 2024 ; il s'agit de déclarations anonymes des élèves et étudiants de tous les cursus (Bachelor, cycle ingénieur, Masters of Science of Technology) de l'École.**

Depuis deux ans, l'enquête est précédée de sept questions « quiz de connaissance sur les atteintes sexistes et sexuelles » élaborées avec les associations étudiantes de l'École polytechnique. Son objectif est de tester le niveau de connaissances des répondants sur la caractérisation des atteintes.

## Participation au sondage

L'enquête anonyme a été envoyée à **3167 élèves, étudiantes et étudiants** de l'École polytechnique. Elle a été ouverte entre le 07 et le 30 mars 2025 et comportait une vingtaine de questions sur des faits déclarés qui seraient **intervenus durant l'année 2024**.

Parmi les élèves et étudiants sondés, on compte :

- quatre promotions du cycle ingénieur polytechnicien (X), soit 69% de l'effectif sondé ;
- trois promotions du cycle Master of Science and Technology (MX), soit 17% de l'effectif sondé ;
- trois promotions du cycle Bachelor of science (BX), soit 14% de l'effectif sondé.

La population sondée est composée de **77%** d'hommes et **23%** de femmes.

L'enquête a recueilli **2068 réponses partielles et 1520 réponses complètes**. Le **taux de participation** s'élève ainsi à **65,3%**, en légère hausse par rapport à l'édition 2024 (63,7%). Parmi les répondants, on compte 25% de femmes, 74% d'hommes, et 1% de non binaires.

---

## Principaux enseignements

Le taux de participation élevé à cette enquête permet d'exploiter des résultats significatifs et témoigne de la forte mobilisation des élèves, étudiantes et étudiants sur le sujet des atteintes sexistes et sexuelles. Cette forte mobilisation résulte pour partie des actions de sensibilisation renforcées et des actions de prévention régulières menées par l'École polytechnique et les associations étudiantes au sein des promotions.

Au vu des résultats au quiz de connaissance, les élèves et étudiants semblent correctement sensibilisés au sujet et maîtrisent, dans leur grande majorité, les termes caractérisant les atteintes sexistes et sexuelles.

Les résultats de cette année confirment globalement ceux des enquêtes précédentes concernant les profils des auteurs désignés et les circonstances dans lesquelles sont survenus les faits déclarés :

- les auteurs désignés sont à 70% des hommes ;
- 95% des victimes déclarées de violences sexuelles ou sexistes connaissent les auteurs des faits ;
- la majorité des faits déclarés de violences sexuelles ou sexistes ont lieu au sein des élèves et étudiants ;
- la majorité des atteintes déclarées ont lieu durant la vie quotidienne (28%), les activités associatives (22%), les stages (21%), ou les soirées privées dans une résidence sur le campus (8%) ;
- il apparaît une forte corrélation entre consommation d'alcool ou de stupéfiants et atteintes sexistes et sexuelles, qui est présente dans 43% des cas déclarés.

A la différence des années précédentes, **les personnes déclarant avoir fait l'objet d'atteintes sont majoritairement des hommes** (à 54% ; 45% pour les femmes et 1% pour les personnes non-binaires). **Les victimes déclarées de faits de viol et tentative de viol restent néanmoins très majoritairement des femmes à plus de 80%**.

**Le nombre de faits déclarés d'atteintes sexistes ou sexuelles reste très élevé et doit mobiliser toute l'attention des services de l'École** (pour les hommes : 562 faits déclarés ; pour les femmes, 464 faits déclarés ; et pour les non-binaires, 13 faits déclarés).

La comparaison avec les résultats de l'année précédente fait ressortir **une baisse des faits déclarés de viol** (16 cas déclarés en 2024 contre 24 en 2023), mais **une hausse des faits déclarés d'atteintes sexistes et sexuelles de tous types** (1039 faits déclarés en 2024 contre 788 en 2023).

Enfin, pour la première fois cette année l'enquête incluait une question spécifique sur la discrimination liée au genre ou à l'orientation sexuelle qui ne peut donc être comparée aux années précédentes.

---

Au vu de ces résultats, l'École poursuit sa mobilisation. En coopération avec les associations étudiantes, elle améliore de façon continue les dispositifs de prévention et de signalement pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles dans sa communauté étudiante.

L'École poursuivra ainsi le travail initié pour renforcer la visibilité du dispositif DHAMIS d'accompagnement des victimes et témoins ainsi que de la plateforme de signalement en ligne, et maintiendra sa démarche d'amélioration continue du parcours de sensibilisation et de prévention tout au long de la scolarité.

**Enfin, l'École polytechnique réaffirme sa politique de « tolérance zéro » face à ces violences.**

Lorsque les faits sont signalés à l'École polytechnique, ils sont systématiquement instruits et sanctionnés le cas échéant, en totale coopération avec les autorités judiciaires. Ainsi, au titre de l'année 2024, l'École a recueilli 9 signalements étudiants sur des faits déclarés de violences sexistes et sexuelles, dont 3 accusations de viol, plusieurs signalements pouvant avoir trait aux mêmes faits et ainsi au même dossier. Sur cette même année, 2 dossiers ont donné lieu à une enquête interne approfondie, et 3 ont fait l'objet d'un signalement au procureur de la République. Des mesures conservatoires et des sanctions ont été prononcées dans 6 dossiers.